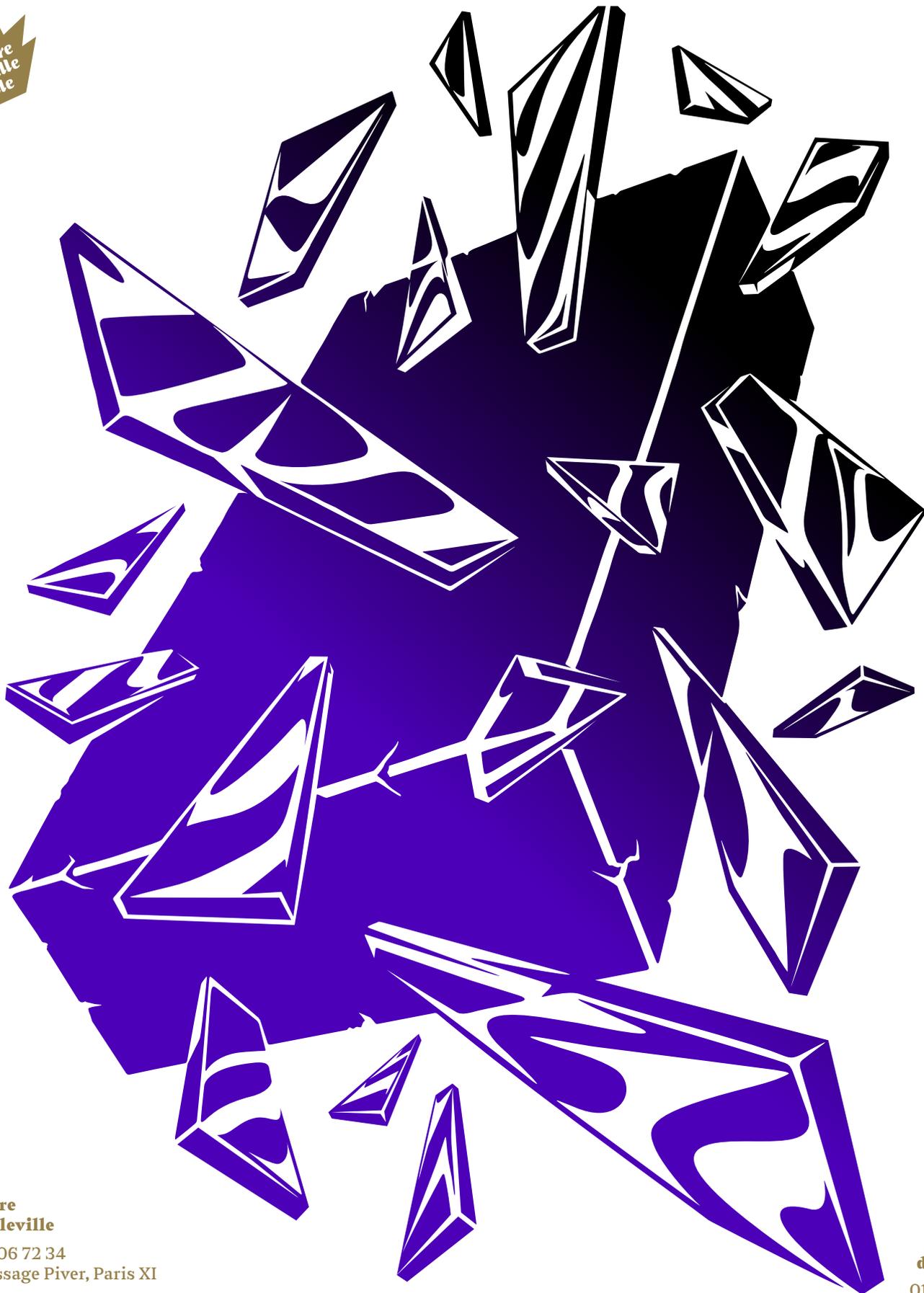




À l'infini du baiser - Dossier de presse



**Théâtre
de Belleville**

01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

www.theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 17€
-26 ans 11€
(-1€ sur la
billetterie en ligne)

**Du dim. 5 au mar. 28
janvier 2020**

**Service
de presse Zef**
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Emily Jokiel
06 78 78 80 93

Assistées de
Ouassila Salem
06 98 83 44 66

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr



À L'INFINI DU BAISER

Création

Du dimanche 5 janvier au mardi 28 janvier 2020

Les lundis et mardis à 19h15
& les dimanches à 20h30

Durée 1h10

Écriture Frédérique Keddari-Devisme

Mise en scène Frédérique Keddari-Devisme et Vincent Reverte

Avec Olivia Dalric, Ali Esmili, Stéphane Hervé, Mathilde Le Borgne et Aude Léger

Musique originale La Maison Tellier

Scénographie Vincent Reverte

Lumière Eric Pedini

Réalisation des décors Nicolas Testas, Pelao Andres et Nicolas Javel

Production Nuage Citron

Coproduction La Manekine, Scène Intermédiaire des Hauts-de-France (60),

La compagnie Le Tour du Cadran

Texte accompagné par Le collectif A mots découverts - Edition Riveneuve/Archimbaud.

Résumé

Marie et Marco, Malek et Janet : deux couples qui s'aiment mais dont le désir s'est noyé dans le quotidien pour l'un, bouleversé par la maladie pour l'autre. De la rencontre entre Malek et Marie va naître un désir vital, tant pour survivre à la perte, que pour se sentir vivant. Une déclaration d'amour à la vie, aussi cruelle que poétique, aussi drôle que bouleversante.

Tournée

**Automne 2020 (dates à confirmer)
Théâtre El Duende - Ivry-sur-Seine**

Note d'intention

Après avoir écrit et mis en scène *À 90 degrés*, joué par Elizabeth Mazev, texte sur la descente aux enfers d'une femme dépressive et alcoolique, je me suis emparée de questionnements personnels :

Où va le désir quand on vit longtemps en couple, comment le préserver ?
Comment vivre la maladie et la fin d'un proche ?

J'ai essayé de traiter également des questions qui me sont chères et qui sont le moteur de mon écriture sans tomber dans le voyeurisme et le pathos à savoir la fin du désir (et pas de l'amour), la fin de la vie, la tristesse abyssale, l'instinct, le renoncement, le courage, l'humour, la séduction...

Deux couples : Marie et Marco, elle est médecin oncologue et lui cadre supérieur, ils ont deux enfants. Ils s'aiment mais le quotidien a noyé leur désir. Janet et Malek, ils ont un enfant. Ils apprennent par Marie, le médecin de Janet, que cette dernière est atteinte d'un cancer. Et c'est dans cette rencontre, cette lutte contre la maladie, les rechutes, que naît un désir vital entre Malek et Marie.

On entre alors dans les pensées les plus intimes des personnages, leurs espoirs, leurs doutes, leurs attentes. Marco qui réalise qu'il a laissé le temps et le quotidien lui voler son désir, sans se battre, Marie qui pourrait tout envoyer balader pour un baiser, Malek qui affronte la maladie dévastatrice de sa femme, Janet qui perd pied. Et dans cette histoire surgit la pulsion de vie, celle qui permet l'espoir, celle qui garde en vie.

C'est difficile de parler du désamour, du désir qui s'étiole, du quotidien qui anesthésie les corps, d'aborder la pulsion sexuelle qui irradie, fait perdre le Nord et le Sud, supplante tout, le couple et la vie de famille, dans un contexte où le cancer, la mort imminente devraient nous empêcher de nous pencher sur ces questions-là.

Je tente ici un texte cruel et poétique, émouvant et drôle, j'espère bouleversant, qui rend compte d'une part précieuse de notre humanité.

Frédérique Keddari-Devisme

Entretien avec Frédérique Keddari-Devisme

Quelles difficultés avez-vous rencontrées dans le traitement d'un sujet tel que la maladie ?

La difficulté était sans nul doute de rester sur le fil de l'écriture pour ne pas tomber dans le pathos, garder l'idée d'une parole juste et me fixer comme leitmotiv que la maladie c'est aussi la vie dans le sens de l'énergie, la pulsion de vie. Avant d'être mort on est vivant et on est soi.

Peut-être que même on est plus soi dans ses désirs et ses priorités. C'est ce qui m'a marqué chez des personnes confrontées à cette réalité, et c'est ce que j'ai eu envie de défendre, l'urgence et la beauté de vivre.

Pourquoi cette omniprésence de la couleur bleue dans la scénographie ?

Ce texte est écrit comme une déclaration d'amour à la vie et à sa fragilité et j'ai eu, durant la phase d'écriture, envie de relier ces histoires de vie à un élément : l'eau. Les personnages vivent au bord de la mer. Et elle est là, avec eux, toujours. La scénographie représente leur espace mental et le bleu nous a semblé ce qui était au plus près de leur pensées. L'océan est là, avec eux, calme ou déchainé. Ils font comme nous parti d'un tout.

Pourquoi avoir décidé de personnifier le désir, qui constitue un personnage à part entière dans la pièce ?

Cette pièce ne parle que du désir : celui de vivre avant tout, mais aussi celui d'amer. Il ne pouvait pas être juste évoqué. Il devait avoir sa place charnelle. Dans la pièce il est joué par une jeune fille de 16 ans : un désir tout neuf, espiègle et joyeux qui est moteur, espoir, mais aussi souffrance, pierre d'achoppement. Il interroge, soutient les personnages, il est le témoin, le refuge, le feu.

Propos recueillis par Carole Marchand

Inspirations

Romans

Les déferlantes Claudie Gallay

Musique

L'Océan de Dominique A

Nous restions là de Pierre Lapointe

Haut, bas, fragile de la Maison Tellier

Peinture

Ivan Konstantinovich Aivazovsky

Écriture & mise en scène : Frédérique Keddari-Devisme



Frédérique Keddari-Devisme possède un DEA d'études théâtrales sur la langue des signes au théâtre, un diplôme d'administrateur de spectacle vivant et un Master de management des organismes culturels à Paris Dauphine. Elle a travaillé comme administratrice pour les compagnies de Jacques Rebotier, Olivier Brunhes, L'ARIA de Robin Renucci...

Parallèlement, elle a créée l'association Nuage Citron qui s'est formée à l'animation d'atelier d'écriture au SUFCO de Montpellier et à ALEPH Écriture à Paris (CATTP le Patio et le Tempo, l'ECI de Montreuil, l'Espace Sorano de Vincennes, l'Association des Rencontres Internationales Artistiques en Corse, la Manekine etc.)

Pour le théâtre, elle a écrit *C2H5OH*, *Bonheur moi* et deux pièces valises autour de *La Leçon de Ionesco* créée aux Tréteaux de France. Sa pièce : *À 90 degrés*, monologue interprété par Elizabeth Mazev, joué durant le festival d'Avignon 2017 au Théâtre des Halles, a été repris au Théâtre des Déchargeurs à l'automne 2018. Elle monte en ce moment *A l'Infini du baiser*, fait la mise en scène de *Has Been*, co-écrite avec Stéphane Hervé et travaille sur une nouvelle création jeune public : *Multivers*. Cette année, elle est auteure associée à La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France (60) et a assisté Hysto pour la création *Le Petit Prince* à l'International Visual Theatre, pièce bilingue en langue des signes et français.

Mise en scène : Vincent Reverte



Auteur, metteur en scène et comédien, Vincent Reverte fait ses études théâtrales à Paris 3 - Sorbonne Nouvelle, puis travaille une quinzaine d'années en Normandie où il participe à la création d'une vingtaine de spectacles (CDR de Vire, CDR de Rouen, MC 93 de Bobigny, Théâtre Montparnasse...) et à un large travail d'implantation au sein de la compagnie Théâtre en Partance.

En 2011, il crée avec Pascal Reverte, la compagnie Le tour du Cadran, et œuvre à la création d'un triptyque théâtral consacré à la mémoire :

- *Moby Dick, une obsession* (écriture et interprétation, 2012)
- *Le Grand voyage de Jorge Semprun* (adaptation et interprétation, Théâtre de l'Ouest Parisien, Théâtre de Saint-Lô, 2015)
- *I feel good* (écriture, mise en scène, Théâtre Les Déchargeurs – Paris, 2016 et 2017, Théâtre des Halles – Avignon, Festival Off 2017).

Il travaille depuis au sein de la compagnie à un nouveau cycle théâtral qui verra en octobre 2018 la création de *La Théorie de l'enchantement* (écriture et interprétation, Théâtre de l'Archipel, Granville) sur le thème de la manipulation. En 2013, il coécrit avec Marie-Aude Murail une adaptation théâtrale jeune-public de son roman *Miss Charity*. En 2014, il écrit *La Guerre en tête* dans le cadre du Centenaire de la Première Guerre Mondiale. En 2017, il écrit et met en scène son premier spectacle lyrique *Lotte et le murmure des tableaux*, adapté de *Vie ? ou Théâtre ?* de Charlotte Salomon. Artiste associé à La Manekine, scène intermédiaire régionale des Hauts-de-France, il est chargé de mission pour la création et la transmission.

Distribution

Aude Léger



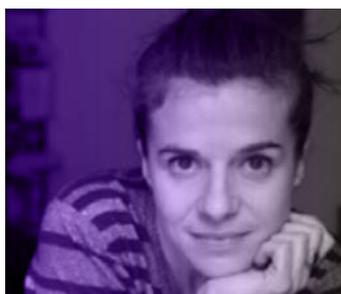
Marie

Aude Léger fonde en 2003 le collectif Artichaut au sein duquel elle joue et participe à la conception de six spectacles dont *Chair de poules*, co-écrit avec Maël Piriou - mis en scène par Jeanne Herry (Festival d'Avignon au Théâtre des Béliers, Théâtre de La loge à Paris et tournée en France). Entre 2006 et 2011, elle travaille avec la chorégraphe Marion Lévy et l'auteur Fabrice Melquiot comme comédienne et collaboratrice artistique pour le spectacle *En somme !* créé au Théâtre national de Chaillot, repris au Théâtre Silvia Monfort. Depuis 2013 elle travaille avec Vincent et Pascal Reverte comme comédienne et à la conception de deux spectacles : *Le grand voyage* de Jorge Semprun et *I feel good*. Comme comédienne, elle travaille également avec le Collectif L'Avantage du doute sur sa dernière création *Le bruit court que nous ne sommes plus en direct*.

Au cinéma, elle joue dans plusieurs longs-métrages : *Gabrielle* de Patrice Chéreau, *Selon Charlie* de Nicole Garcia, *Les invités de mon père* de Anne Le Ny, *Elle l'adore* et *Pupille* de Jeanne Herry et dans un court-métrage d'Elisabeth Marre et Olivier Pont, *Manon sur le bitume*, nommé aux Oscars. À la télévision, elle joue dans la série *Dix pour cent*.

En 2016, elle co-signe avec François Morel la mise en scène du spectacle *La tête de l'emploi*, écrit par Antoine Sahler (Théâtre de l'Atelier). En 2018, elle signe la mise en scène du spectacle *Tatie Jambon le concert*, de et avec Marianne James dont la création a lieu au festival off d'Avignon puis en tournée dans toute la France. En 2019 elle co-écrit et met en scène *Le destin moyen d'un mec fabuleux* avec Laurent Madiot. Elle a également écrit plusieurs épisodes pour la série *Vous les femmes* (Téva, M6 et BBC). En 2017, elle écrit et réalise avec Maël Piriou un court-métrage *Mathilde*, chez Altamar Production.

Olivia Dalric



Jannet

En 1997, elle entre au Studio Théâtre dirigé par Jean-Louis Martin-Barbaz, et intègre la compagnie puis joue sous sa direction la mariée dans *La Noce chez les Petits Bourgeois* de Brecht. En 1999, elle rencontre Patrick Pelloquet, directeur et metteur en scène du Théâtre Régional des Pays de la Loire, et joue dans *La Tempête* de Shakespeare et dans *La Cagnotte de Labiche*. Elle y rencontre aussi Jean-Claude Drouot qui la met en scène dans *Cinna* de Corneille. Elle découvre à l'école internationale Jacques Lecoq entre autres le jeu masqué et joue à sa sortie dans *Le Cercle de Craie Caucasiens* de Brecht et dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, aux rencontres internationales de Haute-Corse dirigée par Robin Renucci.

En 2007, elle joue au Théâtre 13 à Paris dans *Le Mandat* de N. Erdman mis en scène par Stéphane Douret. En 2009, elle rencontre Omar Porras et le Teatro Malandro et joue Madame Géronte dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *L'Éveil du Printemps* de Wedekind, *La Dame de La Mer* d'Ibsen, et *La Visite de la Vieille Dame* de Dürrenmatt. En novembre 2014, elle participe à la première création du Munstrum Théâtre, *L'Ascension de Jipé* à La Filature de Mulhouse. Récemment, elle a joué dans *Me Taire* de Sylvain Levey mis en scène par Olivier Letellier, créé au Théâtre National de Chaillot, aujourd'hui en tournée. Parallèlement, elle crée avec sa soeur un spectacle sur le conte de Cendrillon et la musique de Prokofiev. Bientôt, elle rejoindra l'équipe de *Ceux qui errent ne se trompent pas* de Kevin Keiss mis en scène par Maëlle Poésy pour la suite de l'aventure.

Ali Esmili



Malek

Diplômé de l'ENSAT, Ali Esmili a joué au théâtre dans :

- *Miroir Trouble* de Mani Müller / Carole Lorang, Théâtre National, Luxembourg
- *Métropole* de Vincent Farasse, Théâtre de la virgule, Tourcoing
- *La complainte des mendiants* d'Ismael Ait Djafer/ Collectif Les Trois Mulets, Nest
- *Je t'écris mon amour* de Emmanuel Darley / Jean De Pange, Saulcy
- *Le frère ennemi* de Fouad Laroui / Collectif Les Trois Mulets, Institut Français du Maroc
- *Coeur de Chien* de Boulgakov/ Simon McBurney (opéra), Opéra de Lyon
- *Les fourberies de Scapin* de Molière / Mohamed Brikat, Lyon
- *La mélancolie des barbares* de Koffi Kwahulé/ Sébastien Bournac, TNT Toulouse
- *Le Feu sur la montagne* de A. et J. Laabi / Collectif des Trois Mulets, IF du Maroc
- *George Dandin* de Molière / Mohamed Brikat, Lyon
- *Cahier d'histoires#2* de Fouad Laroui et Youssef Fadel/Philippe Delegue à IF- Maroc et en tournée en France 2012/2014,
- *Hop là, nous vivons !* d'Ernest Toller / Christophe Perton, Théâtre de la Ville, Paris
- *Des couteaux dans les poules* de David Harrower / Olivier Maurin, Comédie de Valence
- *Dom Juan* de Molière / Yann-Joel Collin, TGP, Saint-Denis
- *Âmes solitaires* de Gerhart Hauptmann / Anne BISANG, Comédie de Genève

Au cinéma, il a joué dans *Nous trois ou rien* de Kheiron avec Leila Bekhti, Gérard Darmon et Zabou Breitman, *Andalousie mon amour* de Mohamed Nadif, *La cinquième corde* de Selma Bargach, *Les territoires du silence* de Christophe Perton, et en rôle principal dans *Fiction Jour d'école*, de Nicolas Bianco à l'Opéra de Lyon. Il a réalisé les films : *Les masque de la souffrance*, documentaire sur Bob Tahri aux JO de Rio, *Les sentinelles éternelles* en post production, le court-métrage *Frontières*, et *Les Sentinelles éternelles*, 2014.

Stephane Herve



Marco

Formé à l'École Charles Dullin, dirigée par Robin Renucci, il y travaille avec Nadine Darmon, Charles Charras, Bernard Pigot, Gérard Chabanier, Alain Batis et Anouch Paré. À sa sortie de l'école, en 2005, il travaille avec ses «maîtres» et interprète entre autre Ventroux dans *Mais ne te promène donc pas toute nue* de Feydeau, mise en scène par Nadine Darmon, Pyrrhus dans *Andromaque*, mise en scène par François Genty, *Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit* de Melquiot, mise en scène par Bernard Pigot.

En 2006, il crée la compagnie des Ils et des Elles, à Paris. Avec celle-ci, il crée en 2008 *Les Sept jours* de Simon Labrosse de Carole Fréchette, dans laquelle il joue le rôle de Léo. En 2013, il crée et joue dans *l'Héroïsme au temps de la grippe aviaire* de Thomas Gunzig. Deux Avignon (2013 et 2015).

En 2015, il crée et joue une adaptation de *La promesse de l'Aube* de Romain Gary, soutenu par la DRAC et la SPEDIDAM. Ce spectacle a été joué à Avignon en 2016 et 2017.

Acteur, il travaille aussi pour d'autres compagnies : le Caliband Théâtre, dans *Pinocchio*, adaptation de Lee Hall, mise en scène Mathieu Létuvé et *JH cherche fusil* avec la Cie de la Pierre Blanche. Auteur, il a signé l'écriture de *Fuite Nuptiale*, en cours de production, mise en scène de J-L. Moreau.

Formateur, il a créé une activité de théâtre en entreprise et de formation théâtrales pour les salariés et les étudiants. Au cinéma, il a joué sous la direction de Charles Castella, dans *l'Institutrisme*. Il écrit actuellement le scénario de *Fuite nuptiale*, adapté de la pièce.

Mathilde Le Borgne



Le désir

Mathilde Le Borgne compte de nombreuses mises en scène réservées au cercle intime. À l'âge de 9 ans, elle jouera le coryphée dans la pièce *D'ailleurs* dans le cadre d'un atelier de théâtre amateur dirigé par Thibault Rossigneux. Elle se voit également proposer le rôle de la grand-mère dans la pièce *Décrochage* de Scali Delperat, écrite à l'occasion du vernissage d'une exposition de François Kenesi.

À 15 ans, elle chante *Mourir sur scène* de Dalida aux côtés de la troupe de Madame Arthur au cabaret du Delirium d'Avignon. Elle a également la chance de faire partie des Forces Vives dans *Ça ira, fin de Louis* de Joël Pommerat au théâtre du Maillon de Strasbourg.

Elle tourne en ce moment *À la Folie*, court-métrage qu'elle a coécrit, ainsi que *La Ballade de Gaïa* réalisé par Zéphir Culmann. Elle est également dans la distribution du prochain court métrage *Asperger* de Balthazar Pouilloux.

La Maison Tellier



© William Lacalmontie

La Maison Tellier est un groupe français fondé en 2003. Constitué de 5 faux frères influencés par l'americana, le rock anglais et aux textes emprunts de littérature, le groupe sort son premier album, *La Maison Tellier* (Euro-Visions), en 2006.

En 2007, à la sortie du deuxième album, *Second Souffle* (Euro-Visions), les Tellier embrassent la carrière d'artistes à temps plein et partent pour une première tournée, qui les emmènera entre autres sur les scènes des Francofolies de la Rochelle ou de l'Olympia, en première partie d'Alain Bashung

Le troisième album, *L'Art de la Fugue* (3ème Bureau), sort en 2010, et le groupe repart défendre ses chansons sur scène pendant un an et demi.

En 2013, après une période de remise en cause artistique, les Tellier sortent *Beauté Pour Tous* (At(h)ome). Le choix de ne plus chanter qu'en français est déterminant, la Maison Tellier change de braquet et la tournée *Beauté Pour Tous* durera près de 2 ans, emmenant le groupe dans une dizaine de pays.

A peine le dernier concert achevé que le groupe sort son 5ème album studio, *Avalanche*, début 2016. La tournée *Avalanche* suit aussitôt, pour près de 100 concerts en un an et demi. Durant cette période, le groupe écrit la B.O. du court métrage *Je n'ai pas tué Jesse James*, de Sophie Beaulieu, puis travaille avec la compagnie de Danse « Étant donné », sur le spectacle chorégraphique *8mn Lumière*.

En 2018, La Maison Tellier collabore avec l'auteure Frédérique Keddari Devisme, pour la musique de sa pièce de théâtre *A l'infini du baiser* (création sur scène prévue début 2020).

Dans le même temps, le groupe écrit son 6ème album, *Primitifs Modernes*, qui sort en mars 2019 (Messalina – licence Vercords). L'album est suivi de la tournée du même nom, qui s'achèvera vers l'automne 2020.



M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

16, Passage Piver, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34

EN JANVIER AU TDB

HEDDA

Mise en scène et interprétation Lena Paugam

PIÈCE EN PLASTIQUE

Mise en scène Adrien Popineau

MONSIEUR MOTOBÉCANE

De et avec Bernard Crombey

Tarifs • Abonné.es 10€

Plein 26€ • Réduit 17€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)